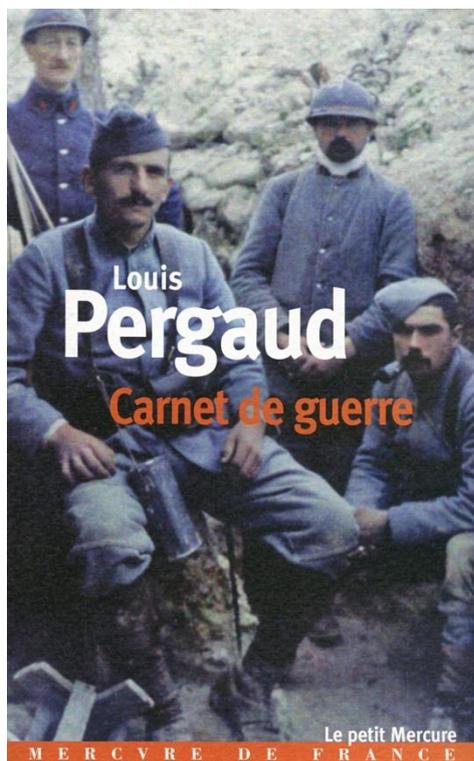


Carnet de guerre

Louis Pergaud



Louis Pergaud a 32 ans lors de la mobilisation générale du 2 août 1914. Il a déjà publié au Mercure de France *De Goupil à Margot* (prix Goncourt en 1910), *La Guerre des boutons* (1912) et *Le roman de Miraut* (1913). Il part à Verdun le 3 août 1914.

Dans la nuit du 7 au 8 avril 1915, lors de l'attaque de la cote 233 de Marchéville, il disparaît dans la boue de la Meuse. En recevant la cantine militaire de son mari, sa femme Delphine trouva à l'intérieur le *Carnet de guerre*. Pergaud y rend compte de sa vie quotidienne: les corvées, les revues, la solidarité, les mesquineries de la vie en commun, la bonne santé et la crainte des maladies, la qualité du sommeil, la nourriture... Les phrases sont

interrompues, heurtées, dictées par une urgence, comme hachées par l'éclat des obus ou les rafales de mitrailleuses. Ce *Carnet* éclaire la guerre d'une lumière brute et factuelle.

Editeur	Mercure de France
Date de parution	04/11/2011
Collection	Petit Mercure
ISBN	2715232268
EAN	978-2715232266

Revue de presse

Le Figaro Littéraire

"C'est un texte d'une force incroyable. On se demande comment le Prix Goncourt 1910 a pu résister à la vue de tous ces moments horribles et avoir la force de les restituer dans son Carnet de guerre. Ces pages constituent un formidable et effarant témoignage de la guerre vue et vécue de l'intérieur. Rarissime et bouleversant."

Mohammed Aissaoui

[Lire l'article complet](#)

La Croix

"Ce carnet constitue un témoignage précieux de l'écrivain. Son beau récit, où l'on retrouve son style vif et direct, raconte son quotidien avec « ses hommes »."

Sabine Audrerie

Le Nouvel Observateur

"Cette fois, ce ne sont plus des coups de pied, des jets de cailloux, des blouses arrachées et des cris de joie, mais des orages d'acier, des pluies de bombes, des corps broyés et des hurlements d'effroi. Ce n'est plus, dans la jolie campagne française, la troupe de Longueverne contre celle de Velrans, mais, dans un paysage d'apocalypse, l'armée des poilus contre celle des boches. On ne rigole plus. On a cessé de jouer à la guerre. On la fait. On y crève.

Ce « Carnet de guerre » paraît aujourd'hui pour la première fois dans son intégralité. C'est la relation lapidaire d'une boucherie, le récit expéditif d'une mort annoncée - « *Le Destin est notre maître, nous ne pouvons rien contre ses arrêts.* »"

Jérôme Garcin

Marianne

"Ecriture hâtive cursive, hachée. Notation simple des petites misères, des petits bonheurs, des pauvres joies, des grandes souffrances d'un poilu comme les autres sur la ligne de front des côtes de Meuse."

Dominique Jamet

L'Humanité

"Le carnet de guerre tenu par le soldat Pergaud jusqu'à l'avant-veille de sa disparition dans les tranchées de Verdun est à la fois un témoignage brut, sans réécriture aucune, sur la vie au front et un involontaire commentaire a posteriori de son roman le plus célèbre."

Christophe Mercier